



FRANK FREDERICKS

Conférencier principal • Comité International Olympique



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

J'ai le très grand plaisir d'être ici parmi vous, aujourd'hui, pour vous parler non seulement du sujet que je connais le mieux, les athlètes, mais également pour vous fournir le point de vue des athlètes sur les quatre autres thèmes de notre Congrès olympique. Nous savons tous que l'athlète est bien plus que seulement un athlète et que son champ d'activité ne se limite pas au terrain de jeu, mais va bien au-delà.

Je suis profondément convaincu qu'en donnant le meilleur d'eux-mêmes, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur des arènes sportives, tous les athlètes de la terre peuvent contribuer à bâtir une société meilleure pour les générations à venir.

L'OLYMPISME ET LES JEUX OLYMPIQUES

Permettez-moi d'entamer ma présentation avec le sujet qui nous préoccupe le plus : les Jeux Olympiques et l'importance d'y participer.

Pas de doute : sans athlètes, il n'y aurait ni Jeux Olympiques ni sport. Pas de doute : les athlètes se trouvent au cœur du Mouvement olympique. Si, de nos jours, les Jeux Olympiques constituent la manifestation suprême qui attire des milliards de téléspectateurs et focalise l'intérêt du monde entier, nous sommes tous conscients que c'est grâce aux athlètes eux-mêmes, qui, par leurs performances, offrent au monde entier de vivre des moments extraordinaires et inoubliables.

Je suis certain que si je leur demande quel est le souvenir qu'elles gardent des Jeux Olympiques ou d'un sport, quel qu'il soit, toutes les personnes présentes ici citeront immédiatement un nom.

Tout le monde se souvient en effet de Jesse Owens, Bob Beamon, Abebe Bikila, Nadia Comaneci, Jean-Claude Killy, Mark Spitz, Alberto Tomba, Michael Phelps, Usain Bolt... et de ce qu'ils ont accompli. Ils sont tous devenus des héros, des exemples à suivre dans le sport comme dans la vie. Ils ont inspiré génération après génération, et ce dans le monde entier.

Aujourd'hui, dans notre société en pleine mutation, l'athlète est quelque peu comparable à une vedette de cinéma ou de pop que les jeunes

prennent pour modèle et considèrent comme un héros. Il les fait rêver, il leur insuffle de l'espoir et va jusqu'à les aider à trouver leur propre voie qui les mènera vers leurs objectifs.

Mais bien sûr, personne ne devient champion juste comme cela. Ce serait bien trop simple. Comme tout travail, cela requiert au contraire des années d'apprentissage, d'entraînement et de sacrifices.

Comme certains ici le savent peut-être déjà, je viens de Namibie, un pays qui fait quatre fois la taille du Royaume-Uni, qui se trouve dans la partie sud-ouest de l'Afrique et qui compte deux millions d'habitants.

J'ai grandi dans les rues poussiéreuses de la commune namibienne de Katutura. Comme bon nombre de Namibiens indigents sous l'apartheid, la seule perspective que nous avions était celle d'un avenir meilleur.

Avoir grandi dans la pauvreté et surmonté plusieurs obstacles ont fait de moi une personne forte. Je suis devenu déterminé à réussir dans la vie ce qui, pour moi, signifiait continuer d'aller à l'école et suivre une formation.

Or, depuis mon plus jeune âge, j'étais doué pour le sport. L'athlétisme devint ma carte maîtresse pour me faire remarquer. Je suis donc devenu athlète dans un but bien précis.

Mon objectif consistait à avoir une vie, à représenter mon pays, à donner le meilleur de moi-même. Et je dois confesser que j'y suis parvenu.

En guise de récompense pour mes résultats obtenus en athlétisme, je me suis vu offrir la possibilité d'étudier aux États-Unis. Cela a annoncé le début de ma carrière d'athlète. En combinant avec soin la pratique de l'athlétisme à haut niveau et une formation académique, je suis parvenu à obtenir une maîtrise en administration des affaires tout en me construisant une carrière internationale en athlétisme. Cela n'a pas été facile car je devais constamment trouver l'équilibre entre études et athlétisme.

Malgré les difficultés inhérentes à la combinaison sport et études, je suis heureux d'avoir persévéré ; en effet, aujourd'hui j'ai mis un terme à ma carrière sportive et peux en toute fierté me reposer sur mes titres universitaires.

J'imagine parfaitement la frustration qui serait la mienne aujourd'hui si, après m'être retiré de ma carrière internationale en athlétisme, je n'avais pas de formation supérieure. Rappelez-vous : si cela n'avait pas été une question de famille, de sport et d'éducation, un jeune homme issu d'un pays peu connu n'aurait pas eu l'occasion d'être ici devant vous aujourd'hui.

Ma carrière en athlétisme, à l'instar d'autres expériences vécues par beaucoup d'athlètes dans le monde, est la preuve de ce que le sport peut faire pour aider un jeune à atteindre ses objectifs et à voir ses rêves devenir réalité.

Si nous savons ce que le sport a fait pour nous, nous ne pouvons pas nous contenter de partir du principe que les nouvelles générations trouveront leur chemin vers le sport comme nous l'avons trouvé.

Notre devoir est de les mener activement vers le sport, de leur montrer les récompenses physiques et émotionnelles qu'il procure.



Nous assumons envers les jeunes générations la responsabilité de leur faire comprendre que pratiquer un sport est une merveilleuse expérience dans la vie.

Comme le président du Comité International Olympique (CIO), Jacques Rogge, le déclare souvent, les athlètes doivent incarner ces trois valeurs du Mouvement olympique que sont l'excellence, l'amitié et le respect. Ils doivent montrer aux enfants du monde entier qui les suivent à la télévision ou sur Internet que si gagner est extraordinaire, c'est participer qui compte. L'excellence signifie partager librement notre passion avec eux et leur montrer comment des hommes et des femmes d'honneur et de courage se comportent. L'amitié les encourage à considérer le sport comme un outil de compréhension mutuelle tandis que le respect englobe le respect de soi et de son corps, le respect des autres, des règles et du sport.

LES ATHLÈTES

Être un athlète ne s'arrête pas à la piste d'athlétisme, à la piscine ou au court.

Comme tout citoyen, un athlète doit montrer qu'il est compétent, dynamique et capable de traiter n'importe quel sujet. Comme tout citoyen, un athlète a le droit et l'obligation de s'exprimer, de faire entendre sa voix et de jouer un rôle accru au sein du mouvement sportif, que ce soit au niveau local, national, régional ou international... et au-delà des terrains de sport à l'attention de la société en général.

Tel est précisément l'objectif de la commission des athlètes du CIO. Être la voix des athlètes.

Les gens doivent savoir ce que pensent les athlètes, ce que ressentent les athlètes et ce que veulent les athlètes; que ce soit au niveau de la position qu'ils occupent au sein du mouvement sportif et de la société en général, de leur choix de calendrier d'entraînements et de compétitions, de leurs choix de vie et de carrière et même de leur façon de se préparer aux Jeux Olympiques ou à toute autre manifestation sportive et d'y participer.

Les athlètes d'aujourd'hui et de demain se préoccupent de ces questions qui constituent également des sous-thèmes du sujet général des «athlètes», sous-thèmes largement débattus durant notre Forum international qui s'est déroulé en mai dernier à Marrakech. Permettez-moi de vous énoncer quelques-unes de nos recommandations dont il sera question durant nos prochaines sessions.

Sur le premier thème, « Relations entre les athlètes, les clubs, les fédérations et les Comités Nationaux Olympiques (CNO) », les participants du Forum ont décidé à l'unanimité que tous les acteurs du mouvement sportif – clubs, fédérations nationales et internationales et CNO – ont un rôle important à jouer et des responsabilités à assumer à l'encontre des athlètes et vice-versa.

Ainsi, les athlètes ont un rôle important à jouer pour élever le profil du sport et des activités récréatives parmi les différentes communautés.

Quant aux organisations sportives, elles doivent s'assurer que tous les athlètes concourent dans des conditions d'égalité. Pour pouvoir faire son travail correctement, l'athlète doit pouvoir compter sur le soutien de son club, de sa fédération et de son CNO.

Le Forum a donc encouragé les organisations sportives à renforcer leur commission des athlètes, voire à en créer une, de manière à s'assurer que les athlètes puissent faire entendre leur voix et que les informations fournies soient accessibles à tous. C'est la raison pour laquelle il est important que les athlètes soient en position d'influencer les décisions et les événements dans tous les organes sportifs, quels qu'ils soient.

Plus important encore, il faut que les athlètes siégeant au sein d'un comité exécutif puissent exprimer leur opinion et leurs préoccupations et puissent voter.

Or, la protection de la santé est précisément un des thèmes sur lequel les athlètes doivent pouvoir faire part de leur opinion et de leurs préoccupations.

La santé des athlètes durant l'entraînement et la compétition est une question qui touche les domaines de l'éducation, de l'information, du traitement, de la prévention et de l'antidopage. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé au CIO de mettre en œuvre des programmes pédagogiques sur la protection de la santé et la prévention des blessures durant les Jeux Olympiques et les Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) et d'encourager les CNO et les Fédérations Internationales (FI) à faire de même.

Concernant la lutte antidopage, nous avons adopté une position ferme et recommandons de suspendre (à vie) toute personne ayant un lien avec un acte de tricherie ou avec tout autre comportement contraire au fair-play et à l'éthique. La tricherie doit être punie; en effet, les jeunes athlètes doivent rêver sainement.

Les instances sportives ont pour rôle d'appliquer le Code de l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) et d'harmoniser les calendriers sportifs.

Quant aux décisions techniques des FI, concernant notamment les programmes de compétition et les changements de règlements, elles doivent être prises de concert avec les représentants de la commission des athlètes et de la commission médicale des FI concernées.

Pour ce qui est des athlètes, nous avons en fait besoin d'être mieux protégés, d'être mieux informés des dangers d'une surcharge d'entraînements et de compétitions, et de bénéficier d'une meilleure prévention et d'une meilleure éducation.

En tant qu'athlètes et individus, nous devons encourager le sport propre et montrer l'exemple à la nouvelle génération.

Au sujet de la question clé qu'est la vie sociale et professionnelle d'un athlète pendant et après sa carrière au plus haut niveau, nous devons tous comprendre à quel point il est important d'associer le sport et les études («double carrière») et, dès lors, de reconnaître l'importance de nos aptitudes innées et de les accepter.

Comme je l'ai dit précédemment, la vie d'un athlète ne doit pas se limiter au stade de sport. Il faut faire la promotion de l'éducation durant toute la carrière sportive d'un athlète; dès le début de leur carrière sportive, les athlètes doivent avoir la possibilité de se préparer à leur avenir, et le Mouvement olympique ainsi que les instances sportives nationales doivent apporter le soutien ou l'aide dont ils ont besoin pour acquérir une stabilité sociale et professionnelle pendant et après leur carrière de sportif d'élite.



En outre, entraîneurs et agents doivent également soutenir les athlètes et les préparer à leur sortie finale et à un avenir qui s'annonce incertain.

Il va de soi qu'un athlète devrait également prendre les mesures nécessaires tout au long de sa carrière sportive pour préparer au mieux son existence post-sportive.

Cependant, le sport a pour rôle de rendre quelque chose à l'athlète ayant mis un terme à sa carrière.

Jacques Rogge a déclaré que « le mouvement sportif a la responsabilité morale d'aider les athlètes à intégrer le marché du travail à la fin de leur carrière sportive. Les athlètes consacrant leur vie au sport, il n'en est que plus juste que le sport le leur rende. »

Nous devons préparer et mettre en place des programmes comme le Programme de suivi de carrière des athlètes, qui fournit un soutien émotionnel et administratif pendant la période de transition et aide à nouer des partenariats avec des sponsors afin de donner naissance à des projets de vie et pas seulement à des résultats sportifs.

Tous les acteurs du monde du sport (organisations sportives nationales, instances gouvernementales, etc.) ainsi que l'entourage des athlètes (famille, entraîneur) doivent également aider les athlètes.

Connaître le succès dans sa carrière sportive n'est pas incompatible avec le succès dans la vie sociale et professionnelle.

Il existe de nombreux exemples d'athlètes qui ont évolué sur la scène sportive internationale et remporté des médailles tout en menant une vie sociale que l'on appelle « normale ».

C'est la raison pour laquelle le Forum des athlètes de Marrakech a recommandé d'amender la Charte olympique afin d'inciter le Mouvement olympique à soutenir le Programme de suivi de carrière des athlètes, notamment durant leur carrière active et durant la période de transition. Il s'agit en particulier de modifier la mission et le rôle des CNO en introduisant la notion de soutien et d'aide aux athlètes afin que ces derniers puissent atteindre un certain niveau de stabilité ou de continuité (sociale et professionnelle) pendant et après leur carrière au plus haut niveau.

JEUX OLYMPIQUES – LE POINT DE VUE DES ATHLÈTES

Une enquête menée par le CIO dans 16 pays a révélé que 63 % des gens considèrent les Jeux Olympiques comme la manifestation sportive par excellence. En outre, 73 % des sondés indiquent que les Jeux Olympiques sont davantage qu'une manifestation sportive tandis que 70 % estiment qu'ils sont un exemple positif pour les enfants et qu'ils les incitent à pratiquer un sport.

Force est d'admettre que les performances des athlètes olympiques, les cérémonies et l'atmosphère unique des Jeux Olympiques font de ces derniers la première des manifestations sportives. Et en effet, les exploits, les victoires, les défaites, les joies et les pleurs des athlètes restent à jamais gravés dans les mémoires.

Quant à nous, nous devons tous ensemble continuer de travailler afin de renforcer les Jeux Olympiques et de les rendre encore plus agréables et plus attrayants, notamment pour la jeune génération.

Comment faire ? Nous pourrions proposer un programme mélangeant nouveauté et stabilité auquel nous, les athlètes, participerions et donnerions le meilleur de nous-mêmes.

La présentation des sports ainsi que les formats de compétition doivent, c'est une condition sine qua non, être dynamiques de manière à maintenir intact l'intérêt des jeunes et à leur faire retrouver le chemin des terrains de sport.

Nous nous déclarons en faveur de la modernisation du sport pour autant que l'âme et la nature de ce dernier ne s'en trouvent pas altérées.

Les FI sont très actives dans ce domaine et elles travaillent sur des éléments tels que la gouvernance, le jugement et les juges, le format de compétition et la présentation des manifestations dans le but d'accroître l'attrait de leur sport.

Et cela a des répercussions positives sur les athlètes. Les athlètes sont les « acteurs » principaux des Jeux mais également de toute autre manifestation sportive. Les organisateurs doivent s'attacher à leur fournir les meilleures conditions : des sites de compétition au système de restauration, tout doit être impeccable.

C'est la raison pour laquelle il est extrêmement important que les athlètes s'impliquent dans la préparation des Jeux. Leur participation est nécessaire non seulement pendant la phase préparatoire mais également durant la phase de candidature.

J'ai le plaisir d'annoncer que cela est le cas au sein du CIO, puisque les athlètes sont représentés dans toutes ses commissions, notamment au sein des commissions d'évaluation et de coordination.

Le Mouvement olympique devrait mieux tirer parti du fait que les athlètes incarnent les valeurs olympiques. C'est en effet lors des Jeux Olympiques que j'ai appris ce que sont ces dernières, et je ne parle pas uniquement de la victoire mais également d'autres valeurs telles que le fair-play, l'esprit sportif, le courage et l'amitié.

En 1992, lors de mes premiers Jeux Olympiques à Barcelone, j'ai participé aux épreuves du 100 m et du 200 m. C'est en déambulant dans le village olympique et en côtoyant toutes ces vedettes du sport que j'ai réalisé l'envergure des Jeux Olympiques.

Je suis devenu un athlète olympique, autrement dit un olympien. Ma première médaille d'argent en poche, je suis devenu médaillé olympique.

Or, en 1996, j'ai commis ma plus grande erreur : loger à l'hôtel. La victoire était devenue plus importante que les autres valeurs. Personnellement, je pense et je crois que tous les athlètes devraient résider au village olympique ; cela renforcerait le principe d'égalité lors des Jeux Olympiques.

Laissons de côté ce qui est arrivé durant les Jeux ; après, à mon retour en Namibie, j'ai été frappé par les milliers de compatriotes qui étaient venus m'accueillir à l'aéroport et dans les rues. C'est alors que j'ai réalisé la véritable portée des Jeux Olympiques.

Laissez-moi vous remémorer les sages paroles de Pierre de Coubertin : « Aux Jeux Olympiques, l'important n'est pas de gagner mais de participer. L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe, mais le combat. L'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu. »



LA STRUCTURE DU MOUVEMENT OLYMPIQUE

En tant que président de la commission des athlètes du CIO, je comprends que le Mouvement olympique est constitué, de par sa nature, en structure verticale, c'est-à-dire que les athlètes sont associés à des clubs qui à leur tour sont associés à leur fédération nationale, elle-même en règle générale affiliée à une FI ainsi qu'au CNO et au gouvernement. Les CNO sont quant à eux affiliés au CIO.

La tâche principale de la commission des athlètes consiste à s'assurer que les athlètes puissent se faire entendre au sein du CIO. Instance consultative, son rôle premier est de faire le lien entre les athlètes en activité et le CIO, de représenter les athlètes au sein du Mouvement olympique et de défendre leurs droits et obligations.

Nous travaillons pour les athlètes et nous sommes élus par les athlètes qui participent aux Jeux Olympiques.

Nous défendons les intérêts de tous les athlètes olympiques ainsi que leur place au sein du Mouvement olympique.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier mes collègues du travail remarquable qu'ils ont effectué tout au long de l'année et pour leur dire que c'est un véritable plaisir de travailler avec eux. Je tiens également à remercier tous les anciens membres, notamment Sergey Bubka et Peter Tallberg.

Si nous voulons renforcer le rôle de la commission des athlètes du CIO et évoluer durant la prochaine décennie, il faut que les athlètes soient actifs au niveau des clubs.

Les fédérations nationales doivent créer leur commission des athlètes, idem pour les FI et les CNO. Je les invite avec insistance à suivre la voie du CIO et à ouvrir la porte de leur comité exécutif aux athlètes afin de permettre à ces derniers de jouer un rôle plus important.

En agissant de cette manière, nous placerons le bien-être des athlètes au premier plan, en particulier durant l'organisation des Jeux Olympiques. Il est évident que nous aimerions que tous les athlètes s'étant qualifiés pour les Jeux Olympiques puissent y participer, mais vous comprendrez que nous devons respecter les pratiques de travail des 205 CNO et des 33 commissions d'athlètes de FI.

Les organisations sportives doivent s'assurer que tous les athlètes puissent concourir à pied d'égalité, en mettant en place des normes techniques et des normes de jugement à la fois efficaces et impartiales.

J'ai la chance de pratiquer un sport, l'athlétisme, qui n'a pas grand-chose à voir avec le jugement, mais imaginez qu'un athlète passe quatre années à s'entraîner pour se qualifier pour les Jeux et que tout soit ruiné par la seule faute d'un juge.

Nous ne pouvons admettre qu'un juge ruine la vie d'un athlète. Lors des Jeux Olympiques, le jugement doit répondre aux exigences les plus élevées.

De nos jours, le serment olympique ne suffit plus. Nous avons besoin d'un code éthique pour les athlètes. Autre source de préoccupation, le programme de compétition trop chargé, de l'aveu même de certains athlètes. Avez-vous votre mot à dire à ce sujet en tant qu'athlète? Probablement peu, or il faudrait que ce soit pleinement le cas. Les FI

devraient faire participer davantage les athlètes, qu'ils soient encore en activité ou non.

Nous sommes reconnaissants envers toutes les parties prenantes qui permettent à nos rêves de devenir réalité par les sacrifices consentis et qui permettent aux Jeux de se dérouler.

Et nous sommes prêts à leur rendre la pareille.

L'OLYMPISME ET LES JEUNES

Les JOJ étant un événement très important, la commission des athlètes soutiendra le CIO dans son organisation. Les membres de la commission des athlètes du CIO seront présents durant toute la durée des premiers JOJ d'été qui se dérouleront à Singapour. Ils pourront ainsi s'entretenir avec les jeunes athlètes sur leurs idées et sur leurs rêves ainsi que sur la manière dont ils gèrent les questions cruciales comme le dopage. Ils participeront aux programmes pédagogiques et culturels mis sur pied par le comité d'organisation; en effet, le sport, l'éducation et la culture jouent un rôle essentiel dans l'épanouissement de la jeunesse.

C'est cette combinaison qui nous permet de développer les aptitudes de vie essentielles qui perdureront longtemps après avoir mis un terme à notre carrière en athlétisme, football, ski, tennis, etc.

CONCLUSION

Le sport a changé mon existence. Si je suis devenu la personne que je suis aujourd'hui, c'est grâce à ce que le sport m'a apporté. Ce que j'ai bâti, ce que j'ai découvert, ce que j'ai accompli, c'est au sport que je le dois.

Comme je l'ai dit précédemment, nous portons une responsabilité envers la jeune génération, celle de lui faire savoir que pratiquer un sport est une extraordinaire expérience de vie.

Nous devons être certains que cela est bien le cas partout dans le monde.

J'aimerais également rappeler à nos jeunes qu'ils incarnent non seulement la promesse d'un avenir meilleur, mais également la vitalité de notre présent. J'aimerais aussi redire aux personnes et institutions en charge du développement du sport que le sport, l'éducation et la culture jouent un rôle central dans l'épanouissement de nos jeunes.

Nous connaissons des athlètes professionnels qui ont pris leur sport à cœur, y ont excellé et ont ensuite entamé une carrière dans leur profession ou entreprise en tant que chefs de file de la société.

Nous devons absolument préparer les jeunes à aborder au mieux l'avenir qui sera riche à la fois de défis et d'opportunités.

Qui que nous soyons, athlète, dirigeant sportif, entraîneur, médecin, journaliste ou individu, il est de notre devoir désormais d'assumer entièrement notre rôle de citoyen au sein de la société et de partager notre passion du sport avec la nouvelle génération.

Aux côtés de mes collègues athlètes, je me déclare prêt à continuer de jouer ce rôle conformément à la devise de Coubertin «voir loin, parler franc, agir ferme». Et vous?